

## NOTES ET DOCUMENTS FAUNISTIQUES

---

### *ARGONAUTA ARGO* (MOLLUSCA, CEPHALOPODA)

#### DANS LA RÉGION DE BANYULS-SUR-MER

Le 23 octobre 1978, après une période de tempête (vents du secteur nord-ouest), une nacelle d'*Argonauta argo* a été trouvée dans le vivier du Laboratoire Arago, ce bassin communiquant par deux ouvertures avec la baie de Banyuls. Cette nacelle contenait une petite ponte, composée d'environ 400 œufs, tous aux stades précoces du développement embryonnaire. Le stade le plus avancé correspondait à peu près au stade V, d'après NAEF (1928), auteur qui a décrit en détail ce développement. Les embryons auraient atteint le stade d'éclosion au plus tôt dans la première quinzaine de novembre; il est même probable que les éclosions se seraient prolongées jusqu'en décembre, étant donné les températures relativement basses de la saison (15 à 16 °C au maximum).

Tous les œufs présentaient des signes de dégénérescence, ce qui pourrait indiquer que la femelle avait quitté sa nacelle depuis déjà un certain temps. Cependant celle-ci était pratiquement intacte, avec seulement une petite partie du bord cassée. Son diamètre était de 8 cm; la longueur du corps (sans bras) de la femelle était donc de 5 à 6 cm, taille « moyenne » pour une femelle mûre d'*A. argo*. NAEF (1923) indique que la nacelle de la plus petite femelle mûre qu'il ait trouvée dans la région de Naples avait un diamètre de 4,4 cm, alors que les plus grandes mesuraient 13 cm et, dans un cas, beaucoup plus. Des nacelles mesurant 17 cm ont été observées dans la région de Hong Kong, où *A. argo*, espèce cosmopolite, est couramment récoltée (VOSS et WILLIAMSON, 1971).

Ces importantes différences de taille des femelles mûres, portant des œufs dans leur nacelle, ainsi que le fait qu'on trouve normalement dans une même ponte des stades embryonnaires très différents, indiquent que la croissance des femelles mûres et leur

activité de ponte se poursuivent sans doute sur plusieurs mois (cf. WIRZ, 1958).

Dans la région de Banyuls, il est extrêmement rare de rencontrer cette forme très particulière d'Octopode pélagique, forme remarquable avant tout par la nacelle calcifiée des femelles (sécrétée par une partie de la membrane des bras dorsaux), et aussi par le dimorphisme sexuel extrême (mâle nains, sans trace de « pseudo-coquille »). A Banyuls, la dernière prise d'une femelle d'*Argonauta* vivante, avec sa nacelle, remonte à l'automne 1958. Cet individu a vécu une dizaine de jours dans un bac de l'aquarium public du Laboratoire Arago. Jusqu'à maintenant, toutes les observations sur le vivant décrites dans la littérature ont été limitées à quinze jours au maximum (LACAZE-DUTHIERS, 1892). Certains aspects de la biologie des Argonautes, et en particulier le premier stade de la formation de la nacelle, restent toujours inconnus (cf. YOUNG, 1960).

#### BIBLIOGRAPHIE

- LACAZE-DUTHIERS, H. de, 1892. Observation d'un Argonaute de la Méditerranée. *Arch. Zool. exp. gén.* (2<sup>e</sup> série), 10 : 37-56.
- NAEF, A., 1923. Die Cephalopoden. *Fauna Flora Golf. Neapel*, 35. monogr. (I-1) : V-XIV, 1-863.
- NAEF, A., 1928. Die Cephalopoden. *Fauna Flora Golf. Neapel*, 35. monogr. (I-2) : V-IX, 1-357.
- VOSS, G. L. & G. WILLIAMSON, 1971. Cephalopods of Hong Kong. Hong Kong Government Press, 138 p.
- WIRZ, K., 1958. Céphalopodes. *Faune mar. Pyr.-Orientales*, 1 : 7-59.
- YOUNG, J. Z., 1960. Observations on *Argonauta* and especially its method of feeding. *Proc. zool. Soc. Lond.*, 133 : 471-479.

S. v. BOLETZKY et J. CENTELLES  
 Laboratoire Arago  
 66650 Banyuls-sur-mer